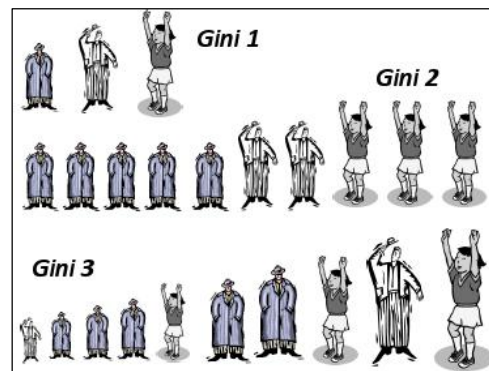


## Les inégalités à l'échelle mondiale

note [hussonet](#) n°26, octobre 2010

Le capitalisme creuse-t-il les inégalités ou bien les réduit-il ? Cette question est facile à poser mais difficile à spécifier. S'il s'agit des inégalités de revenus à l'intérieur de chaque pays, la réponse est claire : les inégalités augmentent dans la plupart des pays<sup>1</sup>. Mais si l'on s'intéresse aux inégalités à l'échelle mondiale, les choses se compliquent selon qu'on raisonne sur les pays ou sur les individus qui peuplent ces pays. Il faut alors distinguer trois définitions des inégalités, en suivant la présentation de Branko Malinovic, qui travaille sur ces questions à la Banque mondiale :

- *les inégalités entre pays*. Le plus simple est de classer les pays en fonction de leur Pib par tête et de calculer un indicateur de répartition, par exemple le [coefficient de Gini](#) qui mesure l'écart entre la distribution observée et une distribution parfaitement égalitaire<sup>2</sup>. Dans ce cas, chaque pays compte comme « un individu ». On obtient alors le *Gini 1*.



- *les inégalités entre pays pondérés par leur population*. Dans le calcul précédent, un petit pays riche (le Luxembourg) pèse autant qu'un grand pays pauvre (la Chine). Pour compenser ce biais, on pondère chaque pays en fonction de sa population. La Chine comptera plus que le Luxembourg. On obtient le *Gini 2*.

- *les inégalités globales*. Le calcul n'est pas satisfaisant car chaque chinois figure avec un revenu chinois moyen. Or, les inégalités peuvent se creuser à l'intérieur d'un pays, ce qui est le cas par exemple en Chine. Il faut donc calculer un indice global qui mélange l'ensemble des habitants de la planète. On obtient alors le *Gini 3* qui représente donc un indicateur d'inégalité globale.

Ces mesures posent d'importants problèmes historiques et statistiques et sont soumis à des rectifications. Il faut par exemple calculer des indices de prix pour mesurer le pouvoir d'achat du revenu et permettre les comparaisons internationales en [parité de pouvoir d'achat](#). Ainsi de nouvelles données sur les prix ont été collectées en 2005 et ont conduit à réviser les résultats, notamment en ce qui concerne la Chine et l'Inde : « les inégalités sont beaucoup plus élevées qu'on ne le pensait. L'inégalité globale entre les citoyens du monde est estimée à 70 points de Gini au lieu de 65 auparavant. Le décile le plus riche reçoit 57 % du revenu mondial, plutôt que 50 % »<sup>3</sup>. Ces nouvelles données ont conduit Milanovic à dresser un constat plus net que dans son livre de référence<sup>4</sup> où il concluait à une hausse modérée des inégalités.

Avec les dernières données disponibles, les trois indicateurs évoluent de manière différente sur les dernières décennies (graphique 1). Quand on compte chaque pays comme un seul individu (Gini 1), l'indicateur correspondant évolue à la hausse entre 1980 et 2000 : la mondialisation tend donc à accroître les écarts entre pays. Mais cet indicateur n'est pas vraiment satisfaisant. Si l'on tient compte de la population relative de chaque pays (Gini 2) l'indicateur tend à baisser à partir de 1980, en raison de la croissance du Pib par tête dans les grands pays émergents : d'abord la Chine, essentiellement, puis l'Inde au cours de la dernière décennie.

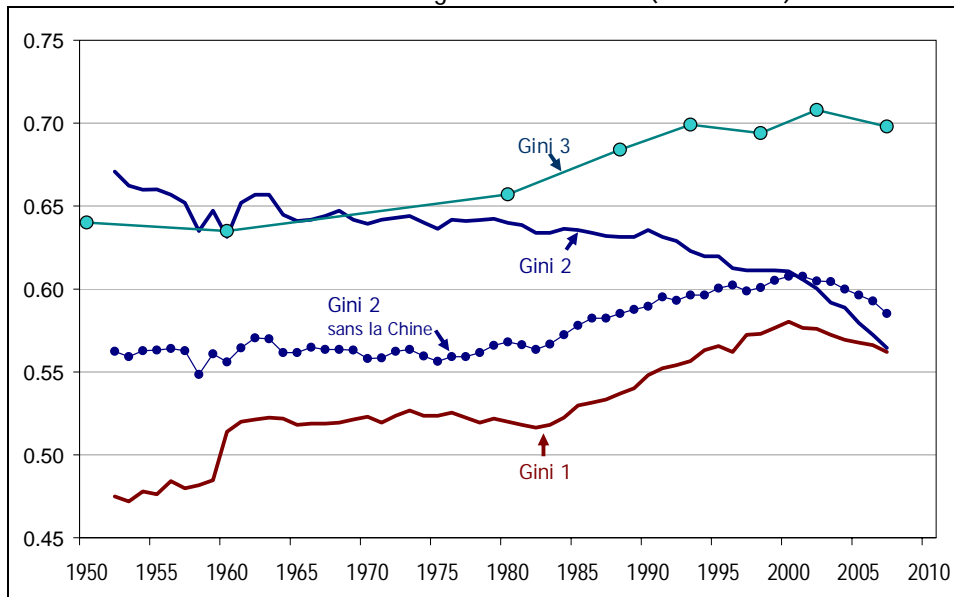
<sup>1</sup> voir [De la prospérité des riches](#), note *hussonet* n°14, septembre 2010

<sup>2</sup> Le [coefficient de Gini](#) varie entre 0 (répartition parfaitement égalitaire) et 1 (répartition parfaitement inégalitaire).

<sup>3</sup> Branko Milanovic, [Global inequality recalculated](#): The effect of new 2005 PPP estimates on global inequality, World Bank, Research Department, August 30, 2009.

<sup>4</sup> Branko Milanovic, *Worlds apart*, Princeton University Press, 2005.

Graphique 1  
Trois indicateurs d'inégalités mondiales (1952-2007)

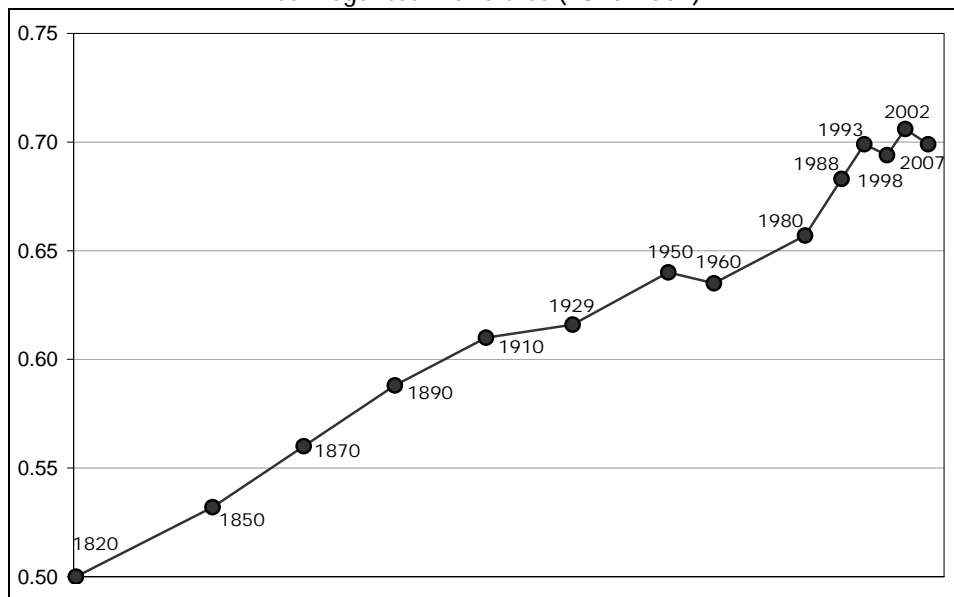


Sources : voir références ci-dessous

Mais si l'on veut avoir une idée des inégalités globales (chaque individu de la planète compte alors pour un), l'indicateur (Gini 3) présente une évolution différente (graphique 1). Les inégalités se creusent à partir de 1980 et se stabilisent à un niveau élevé.

Sur plus longue période, les inégalités mondiales n'ont pratiquement jamais cessé de se creuser depuis le début du capitalisme. Les seules exceptions correspondent aux périodes pendant lesquelles de grands pays du Sud ont adopté un modèle de croissance plus autocentré : entre-deux guerres et « Trente glorieuses » (graphique 2). Au total, la répartition des revenus à l'échelle mondiale est extrêmement polarisée : les 10 % des individus les plus riches reçoivent 55 % du revenu mondial.

Graphique 2  
Les inégalités mondiales (1820-2007)



Sources : voir références ci-dessous

Les principaux résultats de ces études sont donc les suivants :

- ✓ Les inégalités ont augmenté à l'intérieur de nombreux pays, y compris dans les plus grands (Etats-Unis, Royaume-Uni, Chine, Inde, Russie).
- ✓ Les inégalités entre pays ont augmenté, mais ont reculé quelques années avant la crise.
- ✓ Quand on tient compte de leur taille, les inégalités entre pays ont décliné grâce à la croissance enregistrée par la Chine et l'Inde mais les enquêtes directes auprès des ménages ne confirment pas ce résultat fondé sur le Pib par tête.
- ✓ L'inégalité globale semble s'être stabilisée, mais à un niveau historiquement très élevé.

#### Références

François Bourguignon et Christian Morrisson, « [Inequality Among World Citizens: 1820-1992](#) », *The American Economic Review*, September 2002.

Branko Milanovic, « [Global Inequality and the Global Inequality Extraction Ratio](#) », Policy Research Working Paper 5044, World Bank, September 2009.

Branko Milanovic, « [Global income inequality](#) », IMF Institute, March 2010.